



KARME DHARMA CHAKRA

Communauté monastique bouddhiste

Apprenant que certains s'interrogeaient au sujet de ses nouvelles fonctions de secrétaire général du 17^e Gyalwa Karmapa Thayé Dorjé, lama Jigmé Rinpoché a souhaité rendre publiques les explications qu'il a données aux bénévoles de Dhagpo Kagyu Ling le 10 janvier 2012 concernant sa nouvelle fonction et son emploi du temps à venir.

« Cette année, quand je me suis rendu aux Kagyu Mönlam, Sa Sainteté Karmapa m'a demandé d'assumer la fonction de secrétaire général. Je ne sais pas s'il s'agit du bon terme en français, cette tâche consiste, en fait, à superviser tout ce qui est relatif à la fonction de Gyalwa Karmapa. Je ne sais pas si Karmapa avait cette idée en tête depuis longtemps, quoi qu'il en soit, je n'en savais rien moi-même. Il m'a appelé un jour, pendant les Mönlam et en présence de l'équipe des moines, m'a demandé si j'acceptais d'assumer cette fonction, ce que je fais à présent .

Le bruit court que je vais quitter Dhagpo et que je ne vivrai plus ici. Il n'y a pas à s'inquiéter, je ne quitte pas Dhagpo, c'est la raison pour laquelle je souhaite expliquer ce qui sera mis en place. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de déménager en Inde, pour assumer ce travail. Une partie du travail qui m'incombe se réalise ici, une autre partie en Inde. Bien sûr, et c'est normal, j'aurai davantage de travail. Pour l'instant, il m'est difficile de dire exactement quelle proportion de mon temps occuperont ces nouvelles activités.

Nous en sommes au début et les choses sont à mettre en place. En 2012, je serai en Inde à partir de février, et ce jusqu'à fin mars, pour revenir ensuite ici en avril. Je suis aujourd'hui en meilleure santé et beaucoup de centres m'invitent à venir enseigner de nouveau. En réponse à une invitation, je me rendrai donc quelques jours en avril à Malaga en Espagne, mais je serai de retour pour le stage d'avril à Dhagpo Kagyu Ling. En mai, je repartirai pour accompagner Karmapa durant sa tournée asiatique jusqu'au mois de juin. Je reviendrai à Dhagpo au mois de juin, j'y demeurerai en juillet et en août, et je resterai en Europe jusqu'à mi-septembre. Fin septembre, je partirai au Bhoutan pour un pèlerinage et différentes activités en lien avec ce pèlerinage. Je resterai en Asie jusqu'au 20 décembre environ et serai de retour à Dhagpo pour le stage de Noël.

Je ne sais pas encore comment s'organisera l'année 2013. Vous pouvez voir que l'idée n'est pas de partir. Bien sûr, je serai absent à certains moments, mais je vais réduire mes voyages dans les différents centres en Europe. En fait, il s'agit d'une situation similaire à celle que je connaissais avant d'avoir des problèmes de santé, en 2005 : je voyageais presque tous les mois et partais quelques jours pour enseigner. Maintenant, je visiterai seulement les centres importants en Europe. Voici, dans les grandes lignes, le planning de ma présence. Des problèmes de santé m'ont contraint à moins bouger, je suis resté en France et je n'avais pas beaucoup de choses à faire.



KARME DHARMA CHAKRA

Communauté monastique bouddhiste

Cette fonction de secrétaire général comporte différents cercles d'intervention.

Le premier cercle concerne Gyalwa Karmapa de façon directe, c'est-à-dire ses centres et ses monastères ; en d'autres termes, les lieux où il peut prendre des décisions. Le second cercle concerne l'école Kagyü et ses différentes branches, il s'agit d'un ensemble plus vaste. Vient ensuite un cercle comprenant les autres écoles du bouddhisme tibétain et, enfin, les différentes régions himalayennes. Tous ces cercles constituent le champ d'action du secrétaire général.

Autrefois, le cercle « personnel » de Karmapa correspondait à Rumtek. Rumtek étant à présent sous contrôle militaire, nous ne pouvons pas nous y rendre et un peu plus d'une centaine de moines vivent donc aujourd'hui en exil.

Le *shédra* à Kalimpong, un institut d'apprentissage, ainsi que l'école de Takdha, où les jeunes enfants reçoivent une première éducation avant d'intégrer le *shédra* de Kalimpong, font maintenant partie de ce premier ensemble. De plus, d'autres projets sont en cours dont je ne parlerai pas maintenant. Le K.I.B.I. doit également être pris en compte : le K.I.B.I. a un aspect monastique, mais aussi laïque, et ses responsables entreprennent actuellement des démarches pour que l'école puisse acquérir le statut d'université et être reconnue par le gouvernement indien.

Dans ce premier cercle de Karmapa, se trouvent aussi Dhagpo Kagyu Ling et Kundreul Ling, les grands centres du *mandala* comme Montchardon [Karma Migyur Ling], l'Institut Karmapa et le centre de Möhra, ainsi que tous les K.T.T. et groupes de moindre importance que je ne vais pas tous mentionner ici. Ce premier cercle, que nous pouvons qualifier de « personnel », désigne les centres qui se trouvent placés directement sous l'autorité de Karmapa et dans lesquels il peut prendre des décisions qui seront réellement mises en œuvre. Il y a encore certains centres en Asie, comme ceux de Hong Kong, de Malaisie et de Singapour.

Un autre cercle concerne les personnes, centres et monastères directement reliés à Karmapa. Il s'agit ici de personnes liées à Karmapa, cependant leurs centres et monastères ont une gestion autonome et indépendante.

L'aspect suivant est représenté par les autres écoles Kagyü : Drukpa, Drikung et Taklung. Avant la controverse, les liens étaient beaucoup plus resserrés, mais les liens se sont distendus depuis, voire perdus parfois. Voilà pour ce qui est de la lignée Kagyü.

Ensuite, un cercle un peu plus large englobe les autres écoles du bouddhisme tibétain : Gélukpa, Nyingmapa, Sakyapa, ainsi que les Bönpo. Ces écoles ont bien entendu des relations et des liens avec Karmapa.

De façon encore plus large, il y a les populations himalayennes du Laddhak, du Sikkim, du Bhoutan, également liées à Karmapa.



KARME DHARMA CHAKRA

Communauté monastique bouddhiste

La mission du secrétaire général est de veiller à ce que ces ensembles fonctionnent de façon appropriée. Beaucoup de choses sont déjà en place, une partie du travail consistera à en restaurer d'autres : des liens et des relations existent déjà, mais d'autres doivent être recréés et reconstruits, et cela représente beaucoup de travail. L'idée est de constituer des groupes et de travailler en équipes, en échangeant et en insistant sur les points importants pour que tout soit accompli de la bonne façon. Ce n'est pas aisé.

Dans certains cas, le travail consiste à tout reconstruire à partir de zéro, dans d'autres cas des liens et des contacts déjà existants sont à renforcer. Il y a donc différents degrés d'implication en fonction des différents cercles.

Je souhaitais vous informer de ce que représente la fonction de secrétaire général et de ses conséquences au niveau de mon agenda. Nous verrons par la suite comment s'organisera l'année prochaine.

Question : Est-ce que Dhagpo a un rôle à jouer dans cela ? Comment pouvons-nous apporter notre aide ?

Lama Jigmé Rinpoché : Au niveau de Dhagpo, il faut accomplir ce que le 16^e Karmapa a demandé et aller jusqu'au bout. Une fois cela mené à bien, il faudra voir comment développer l'existant. Ce que Karmapa avait dit d'accomplir est presque achevé, il ne reste en fait qu'à construire le bâtiment destiné à l'étude et à la méditation, et à donner de l'ampleur au centre lui-même. La deuxième étape consistera donc à voir comment se développer à l'intérieur. Je pense que Karmapa prendra les décisions concernant cet aspect.

Une chose est importante : il faut avoir de bons contacts avec toutes les personnes qui viennent à Dhagpo suivre des enseignements, se relier au Dharma et pratiquer. Il est essentiel d'avoir une bonne communication. Les visites des lamas et l'organisation de stages soutiennent les KTT et les centres reliés à Dhagpo, il s'agit donc de continuer dans cette direction.

Plusieurs aspects doivent être pris en compte pour finaliser le bâtiment, puis il faudra s'occuper du logement des personnes souhaitant vivre sur le centre, de la construction d'un lieu pour l'accueil, etc. Tout cela prendra encore quelques années. Tout d'abord, concentrons-nous sur l'édification du bâtiment et le soutien aux autres centres. Nous avons également besoin de communiquer afin d'obtenir de l'aide pour la construction de ce bâtiment, principalement sous la forme d'un soutien financier. Plusieurs choses peuvent être mises en place, il s'agit d'y réfléchir et de partager nos idées avec Landrevillage et les KTT. Il faut donc essayer de s'aider les uns les autres et divers moyens peuvent nous le permettre.



KARME DHARMA CHAKRA

Communauté monastique bouddhiste

Cette année, Karmapa viendra à Dhagpo et il est nécessaire d'améliorer notre communication avec le public, afin que le plus grand nombre de personnes possible puissent se relier à lui. Nous devons essayer de développer son activité, nous devons réfléchir à cela et voir comment le mettre en œuvre. Dans le monde entier, des personnes le font déjà, il nous faut faire de même ici afin de développer notre soutien à son activité. De bonnes méthodes de communication et de présentation du Karmapa doivent être trouvées. Vous demandiez comment soutenir, je pense que c'est principalement de cette façon qu'il faut apporter son aide à l'activité de Karmapa.

Question : Qui possède ces capacités, pour soutenir et communiquer ?

Lama Jigmé Rinpoché : Il est important de le faire tous ensemble parce que quelques personnes ne peuvent pas tout faire à elles seules. Le fait d'être ensemble apporte une grande force.

Question : Oui, mais il faut bien que quelqu'un l'impulse ?

Lama Jigmé Rinpoché : Non, je pense que c'est à tout le monde de le faire. Une seule personne ne peut pas pousser tout le monde. Il faut que chacun apporte sa motivation, sa vision et sa force, et c'est en agissant de concert que l'ensemble se développera.

Question : Quels outils peuvent aider à développer cette force commune ?

Lama Jigmé Rinpoché : Une meilleure communication entre tous constitue un outil. Ainsi, les gens vivant autour de Dhagpo, en Dordogne, soutiendront les projets. S'il n'y a pas une bonne communication, tout le monde pense que tout va bien et qu'il n'y a besoin de rien ; une poignée de gens seulement s'investit, mais la plupart ne font rien, pensant que tout va pour le mieux. Les gens souhaitent aider, mais ne savent pas où apporter leur aide s'ils ne sont pas informés.

Je pense qu'il faut se sentir comme une famille, c'est ainsi que les efforts de chacun peuvent être rassemblés.

Certains points spécifiques doivent être mis en œuvre et il est important que tout le monde y contribue. Au niveau de la pratique, tout se passe plutôt bien. Bien sûr, nous pouvons toujours nous améliorer, mais la majorité des gens pratique de bonne façon. Depuis plusieurs années, une meilleure compréhension s'établit et les choses évoluent de mieux en mieux. C'est déjà une façon de soutenir que de bien pratiquer. À ce niveau, tout s'est bien mis en place et s'est développé, même si l'entraînement reste primordial.



KARME DHARMA CHAKRA

Communauté monastique bouddhiste

En ce qui concerne l'aspect du fonctionnement, des progrès ont certes été faits, mais davantage d'efforts sont nécessaires. Dans le passé, il existait une séparation entre différents groupes sur et autour de Dhagpo, il était donc difficile de s'entraider. Le fait que les uns et les autres se rencontrent sur une base régulière, comme aujourd'hui, bâtit petit à petit de bonnes fondations. Le travail a donc déjà commencé, et c'est ce qu'il faut continuer à améliorer.

Question : Quand vous parlez de communication, s'agit-il d'outils écrits qui informent les personnes ou d'efforts pour améliorer l'écoute entre nous, la compréhension des uns des autres, etc. ?

Lama Jigmé Rinpoché : Il s'agit d'améliorer la communication entre vous tous en développant de meilleures relations. Si vous développez cet aspect entre vous, les effets rejailliront naturellement sur les personnes des alentours et sur les autres centres. Si aucun bon système n'est mis en place, pourquoi alors vouloir se développer ?

Nous sommes tous plus ou moins des pratiquants du Vajrayana. Les enseignements du Vajrayana insistent toujours sur la relation entre les membres du *sangha*. Je ne parle pas d'une relation artificielle, mais naturelle et profonde. Pour qu'une relation soit profonde, il est nécessaire d'avoir de bons échanges, libres de toute saisie de l'ego et motivés par le soutien de l'autre. Il ne doit pas y avoir de rumeurs, de critiques ni de plaintes, mais une volonté sincère de clarifier les idées et les concepts. C'est ainsi que nous devenons plus proches. Bien sûr, il ne s'agit pas de dire que l'on souhaite être proche et bon sans avoir un vrai échange ou une bonne motivation et sans communication.

Si nous empruntons cette direction, les choses s'amélioreront. Dans les pratiques du Vajrayana, nous sommes reliés aux personnes présentes, mais aussi à tous les gens qui viennent recevoir des enseignements et pratiquer. Comme je l'ai dit auparavant, nous devons tous évoluer dans la même direction et, pour cela, il faut une bonne communication. Tout ce qui n'est pas nécessaire doit être purifié ou nettoyé, mais cela ne s'accomplit pas tout seul, c'est une bonne communication qui purifie naturellement les choses.